



R. Strauss: Don Juan, W. A. Mozart: Symphony No. 28 & I. Stravinsky: The Firebird

aud 95.591

EAN: 4022143955913



4 0 2 2 1 4 3 9 5 5 9 1 3

Crescendo Magazine (Bernard Postiau - 2007.10.01)

Le très intéressant label Audite exploite lui aussi, depuis maintenant plusieurs années, les trésors issus des radios allemandes. Très récemment, une nouvelle série à partir des archives de la WDR de Cologne a vu le jour. Après quelques disques consacrés aux "premiers pas" de Dietrich Fischer-Dieskau et un autre à Ferenc Fricsay, c'est à présent à l'art de Karl Böhm qu'on s'intéresse. Issu de trois retransmissions de 1963 à 1976, le programme est très hétérogène mais illustre bien les différentes facettes de la direction du chef autrichien. Don Juan de Richard Strauss, c'est presque une carte de visite: on connaît ses gravures à la tête de la Staatskapelle de Dresde. A vrai dire, cette nouvelle venue ne nous apprend pas grand-chose de neuf, mais comment résister à cette magie sonore, à la fois sensuelle et d'une telle beauté plastique? Le Mozart de Böhm est bien connu, lui aussi: un curieux mélange de pesanteur et de raffinement extrême qui nous le rend si précieux. La 28e Symphonie qu'il nous offre n'échappe pas à la règle: aux antipodes des tendances actuelles, elle ne donne pourtant aucun signe de vieillissement et semble devoir affronter le temps avec succès. L'Oiseau de feu de Stravinski sera peut-être une surprise pour certains. Ce chef-d'oeuvre fut pourtant une page chérie par le maestro qui en a laissé au moins un autre témoignage discographique, à la tête de la Philharmonie de Berlin. Il n'y a d'ailleurs aucune idiosyncrasie à craindre ici: cette lecture frémissante pourrait avoir été réalisée par le compositeur lui-même dans un très grand jour! La passion que Böhm ressentait vis-à-vis de cette oeuvre apparaît très clairement dans la violence toute démiurgique de certaines pages (la Danse de Katschei!) ou dans la délicatesse infinie de la Berceuse. Un très grand moment. Signalons qu'un deuxième disque est d'ores et déjà disponible; aux côtés d'une très belle 1ère de Brahms, on trouvera une véritable rareté, cette fois: le 5e Concerto pour violon de Henri Vieuxtemps avec Lola Bobesco en soliste.